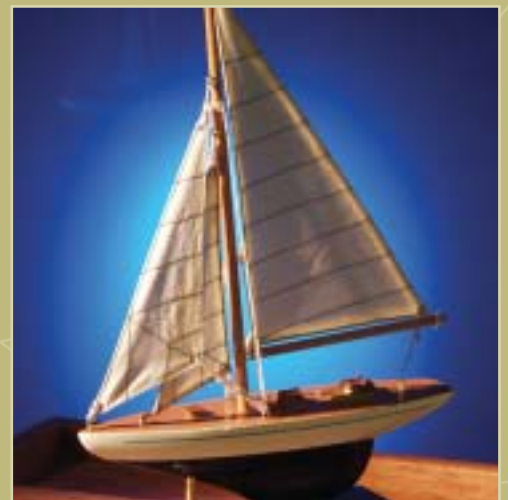


# L'objet de mon éducation



**CONSEIL SCOLAIRE  
DE DISTRICT CATHOLIQUE  
CENTRE-SUD**



**Rapport annuel 2000-2001**

## Mission

*Le Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud offre à l'élève une éducation de qualité dans un milieu de vie catholique et francophone où le respect de la personne, le sens d'appartenance à la collectivité franco-ontarienne, la promotion de l'excellence et l'équité sont des valeurs visibles et essentielles à son épanouissement.*

## Vision

*L'élève francophone catholique du Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud est un citoyen ou une citoyenne à part entière dans sa collectivité, capable d'affirmer sa foi, sa langue et sa culture avec fierté. Il ou elle relève avec confiance et créativité les nombreux défis que lui offre une société diversifiée, concurrentielle et mondiale.*

# Table des matières

L'objet de mon éducation .....	2
Mot du directeur de l'éducation.....	3
Foi .....	5
Réflexions sur l'importance de la catholicité de notre système scolaire.....	6
Langue et culture.....	8
Enseignement et apprentissage .....	11
Résultats des épreuves de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation.....	16
Partenariats.....	20
Familles d'écoles du Conseil.....	24
Réseau d'appui aux écoles.....	25
Services administratifs.....	26
Budget 2000-2001.....	29
Communications et relations publiques.....	30
Ressources matérielles et transport.....	31
Perspectives d'avenir.....	32



# L'objet de mon éducation

*L'enfant apprend par le jeu, l'objet à la base de son éducation.*

*Le choix de cet objet évoluera selon les capacités de l'apprenant, ses habiletés, sa dextérité et sa*

*motivation à apprendre. Le jouet prendra tantôt la forme de blocs à assembler, de figurines ou de jeux de société. Les jouets illustrés à travers ce rapport représentent les facettes de l'apprentissage. Cette référence reflète le cheminement*

*d'un organisme comme le Conseil, des défis reliés à son jeune âge, de l'acquisition de nouvelles pratiques, d'adaptation aux changements et de la recherche d'une culture qui lui est propre.*

*Il est aussi question de recommandements, d'erreurs, de patience, d'ajustements, d'évaluation et surtout, d'amélioration continue.*

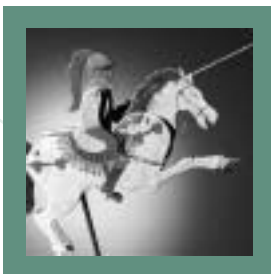


Les activités de la dernière année vous sont présentées selon les quatre enjeux prioritaires sur lesquels repose le plan directeur du Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud :



Foi

l'objet de mon éducation religieuse



Langue et culture

l'objet de mon éducation culturelle



Enseignement et apprentissage

l'objet de mon apprentissage



Partenariats

l'objet de partenariats



Un cinquième thème appelé l'éducation, l'objet de tout un système d'appui

regroupe les activités administratives en appui aux quatre enjeux prioritaires et aux 46 écoles du Conseil.

# Mot du directeur de l'éducation

Cette quatrième année d'existence du Conseil est chargée d'une signification toute particulière et c'est avec fierté que je dresse le bilan de l'année 2000-2001. D'abord, il s'agit de ma première année complète à la tête de cette organisation. Une fois passée l'initiation des premiers mois, j'ai vraiment ressenti se concrétiser ma volonté profonde à contribuer, avec vous tous, à la réalisation de notre projet collectif. Deuxièmement, comme nos spécialistes du développement de l'enfant nous le rappellent souvent, l'apprentissage le plus significatif de l'être humain a lieu durant ses quatre premières années d'existence. J'estime qu'au plan de l'évolution de notre Conseil, nous avons aussi franchi cette étape.

Je constate qu'en cette année quatre du Conseil, nous nous sommes permis d'évaluer et de remettre en question nos approches pédagogiques et administratives. Il était naturellement temps de faire le point sur ce qui avait été mis en place et de questionner nos pratiques dans une optique d'amélioration. L'essoufflement et l'urgence ressentis par rapport au démarrage du Conseil au cours des premières années, se sont atténués doucement pour faire place à un rythme plus humain.

Cette consolidation, je l'ai constatée surtout aux plans administratif et pédagogique; elle est attribuable, entre autres, au maintien d'un cycle administratif constant de même qu'aux outils et pratiques établis.

Bien sûr, nous n'en sommes pas encore à maturité: nous continuerons pour quelques années à connaître les défis et la réalité liés au développement et à la croissance d'un jeune organisme. C'est un parcours prometteur pour nous tous puisqu'il est parsemé d'occasions d'apprendre, comme pour l'enfant qui découvre les possibilités cachées dans un nouveau jouet.

*Marcel Bard*



*Marcel O. Bard*  
*Directeur de l'éducation*

## Élections scolaires 2000

Pour la seconde fois depuis la création du Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud (CSDCCS), les contribuables francophones catholiques étaient invités aux urnes à l'occasion des élections scolaires le 13 novembre 2000. Tel que le stipulent les statuts et règlements du Conseil, on procédait le 6 décembre suivant à l'assermentation des membres du nouveau Conseil lors de la séance inaugurale officielle. À cette occasion, monsieur André Duclos assumait la présidence et madame Nicole Chalifoux-Shorey, la vice-présidence. De plus, on profitait de cette réunion solennelle pour tenir une cérémonie posthume à la mémoire de monsieur Omer Deslauriers décédé en 1999 et conférer au siège social du Conseil le nom de ce bâtisseur franco-ontarien ayant oeuvré au développement de l'éducation et de la communauté.

## Les conseillères et les conseillers scolaires



*(1e rangée, g. à d.) Elaine Legault, région de Durham; André Duclos, président, région de Toronto Sud; Marcel O. Bard, directeur de l'éducation; Nicole Chalifoux-Shorey, vice-présidente, région de Victoria/Peterborough/Northumberland/Clarington/Quinte West; Dorothee Petit-Pas, région de Waterloo/Wellington/Brant;*  
*(2e rangée, g. à d.) Ian Ducharme, région de Dufferin/Peel; Claude-Reno D'Aigle, région de Toronto Nord; Vincent Marchildon, région de Simcoe/Muskoka/Seguin; Père Robert Hétu, région de Halton; Monique Paroyan, région de Welland/Port-Colborne; Marcel Levesque, région de Hamilton/Wentworth/Haldimand/Norfolk; Henriette Basset, région de Lincoln/Niagara.*

### Hommage à Omer Deslauriers



Le Conseil reconnaît la contribution des conseillères et conseillers qui ont terminé leur mandat lors des élections municipales de l'année 2000. Il s'agit de : Louise Dupuis-Dubois (Région de Simcoe-Muskoka-Séguin), Michel Fortin (Région de York), Sheila Frame (Région de Halton), Jean Wong Chong (Région de Dufferin et Peel) et des conseillers-élèves Sophie Vézina et Joey Jackson.

Laurie Donzé-Allen,  
région de York



### conseillers élèves



Pierre-Yves Girard,  
école secondaire Jean-Vanier



Stéphanie Rousselle-Sims,  
Académie catholique Mère-Teresa



## L'Objet de mon éducation religieuse

*Le cheminement des élèves et du personnel au plan religieux ressemble à un voyage en voilier.*

*Le bateau est comme le Conseil et l'équipage représente tous ceux et celles qui s'y retrouvent pour travailler ou pour apprendre.*

*Chacun a un rôle à jouer et accepte de se laisser guider par le Grand Capitaine. Il y a parfois des moments de calme et de sérénité, parfois des moments de tempête et de doute. Le Conseil a mis le cap, dans l'expression de sa vision et de sa mission, sur des valeurs chrétiennes, des valeurs sûres permettant à tous d'adopter un trajet qui mènera à bon port et permettant aux élèves de se tisser une identité basée sur les enseignements de Jésus.*

## Foi

### L'enseignement religieux

Depuis quelques années déjà, le Conseil profite de l'expertise et de certaines formations offertes par l'Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario (OPECO) et ce dans le but d'intégrer les nouvelles ressources associées au programme-cadre d'enseignement religieux. Des formations, vidéo-conférences et même un site proposant des esquisses de cours ont été proposés au personnel enseignant des paliers élémentaire et secondaire.

Le personnel enseignant de huitième année par exemple a bénéficié d'une formation sur le ressourcement théologique et sur le rôle des animateurs de pastorale dans la préparation d'une journée de retraite pour les confirmands.

Le Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud est un partenaire actif avec l'Association des responsables de l'éducation de la foi (AREF). Nous avons, par exemple, participé activement à la mise sur pied d'une banque informatisée d'activités pastorales pour les élèves du niveau préscolaire au niveau secondaire. Cette banque est fonctionnelle, sur Internet, au site [www.opeco.ca](http://www.opeco.ca) depuis le mois d'avril 2001. On peut y retrouver plus d'une cinquantaine d'activités pastorales en lien avec les quatre domaines de la pastorale scolaire soit : l'évangélisation, la relation à Dieu, la construction de la communauté et la transformation du monde.

### La préparation aux sacrements

La préparation aux sacrements occupe une place privilégiée dans la vie des écoles élémentaires du Conseil. Le Conseil invitait, en octobre 2000, le vicaire épiscopal et les prêtres responsables des paroisses de l'archidiocèse de Toronto à une rencontre à l'école secondaire Cardinal-Carter afin de revoir certaines pratiques établies dans le cadre de la préparation aux sacrements et du nouveau programme en enseignement religieux.

Lors de cet échange, les nouveaux outils pédagogiques des cycles primaire et intermédiaire furent présentés en mettant l'accent sur la cohérence de l'enseignement pour la préparation aux sacrements du premier pardon, de l'eucharistie et de la confirmation. La démarche entourant les sacrements implique les familles ainsi que la communauté scolaire.



*Les élèves de l'école Saint-Antoine de Niagara Falls ont agrémenté les cérémonies de la montée pascale de leur paroisse à l'aide de chants et de danses.*



La mère de **Julie Marion** enseignait à l'école où elle a elle-même étudié. Aujourd'hui, c'est Julie qui est devenue enseignante et elle redonne à sa communauté ce qu'on lui a prodigué. Elle est la personne-liaison en pastorale au sein de l'école secondaire Jean-Vanier de Welland et anime le Cercle de l'amitié: « C'est un groupe de jeunes qui se rassemblent pour organiser diverses activités pastorales pour témoigner de leur foi: on organise des marchetons, des pèlerinages, des dansetons, des cueillettes de fonds et toutes sortes d'activités qui ramènent la saveur de l'évangile dans les gestes de tous les jours.»



*Ce qu'on donne à un enfant, il le rend un jour. Mais si on gonfle ses jeunes voiles au souffle de la force, du courage et de la droiture, alors il vogue et sait affronter la tempête.*

(Martin Gray)

### L'animation pastorale

Les écoles du Conseil ont bénéficié cette année de la présence et des activités proposées par trois animateurs de pastorale. Assignés aux écoles par région, les animatrices et animateurs ont visité sur une base régulière chacune des écoles. Ce sont des modèles authentiques pour le personnel et pour les jeunes de nos écoles catholiques.

Ce personnel vient appuyer les efforts déployés par les personnes liaisons identifiées à titre de responsables des dossiers de l'éducation de la foi et de la pastorale scolaire parmi le personnel enseignant de chacune des écoles. Grâce à ce réseau d'intervenants actif et bien ancré, les élèves ont profité d'une présence assidue et d'un milieu imprégné des valeurs qui font l'unicité du système confessionnel.

Au cours de la prochaine année, le Conseil souhaite structurer davantage les interventions des animateurs de pastorale à l'aide d'un plan d'animation pastorale qui s'inspirera des recommandations découlant du Symposium catholique 2001.

### Site hypertexte en éducation de la foi:

Le Conseil a construit au cours de la dernière année un site hypertexte dédié à l'éducation de la foi. Ce site est accessible par lien à même le site du Conseil et propose au personnel enseignant des explorations diversifiées dans le monde virtuel de l'éducation de la foi.

<http://www.csdccs.edu.on.ca/foi>

# Réflexions sur l'importance de la catholicité de notre système scolaire

## Symposium sur l'éducation catholique francophone

Le Conseil participait en grand nombre au Symposium sur l'éducation catholique en collaboration avec les sept autres conseils catholiques et les évêques francophones regroupés sous l'égide de l'Office provincial de l'éducation de la foi catholique de l'Ontario (OPECO). Ce symposium avait lieu à Ottawa en mai 2001 et était précédé de trois forums régionaux aux mois de février et mars. Ces forums ont eu lieu dans les régions de Welland, Mississauga et de Penetanguishene et ont permis au Conseil, de concert avec les paroisses et les partenaires de la collectivité catholique, d'amorcer une réflexion sur le rôle que peut jouer l'école catholique au sein d'un projet qui fait la promotion d'une société plus humaine et plus chrétienne. Le bilan du Symposium portera sur l'avenir de l'école catholique francophone en Ontario et ses recommandations seront intégrées à la planification du Conseil.

## Conseils de gestion 2001

Les deux rencontres du Conseil de gestion des mois de février et août 2001 regroupaient les directions de toutes les écoles ainsi que le personnel cadre du Conseil. Ces journées ont permis une réflexion sur l'importance de la catholicité au sein de notre système scolaire. Lors de la rencontre de février, le cheminement proposé aux participantes et participants visait à explorer l'élément de catholicité de nos écoles comme source de solution et d'outils dans la résolution de problèmes de détresse et de crises vécues par les jeunes. Cette session fut un succès tant au niveau de la prise de conscience des forces que procure l'expression de la foi chrétienne qu'au plan des échanges et des partages entre les participantes et les participants. Ces exercices serviront à jeter les bases d'une planification plus ciblée au plan de l'éducation de la foi.

## Journée de croissance personnelle et professionnelle

Le 12 avril 2001, le Conseil invitait tout le personnel administratif du Centre d'éducation catholique Omer-Deslauriers (siège social) ainsi que des points de service Nord-Est et Sud-Ouest, soit environ 120 personnes, à une Journée de croissance personnelle et professionnelle. En plus de développer de nouvelles aptitudes en leadership et d'établir des liens, les activités de cette journée ont permis au personnel d'amorcer une réflexion sur la place que la foi occupe dans le milieu de travail.



*La passion de l'origami = la passion de l'apprentissage. Le jeu de l'origami passionne Aja Sutton qui fréquente la 5<sup>e</sup> année à l'école élémentaire Sainte-Marie de Simcoe.*



**Nadine Dijimbie** est finissante à l'école Mgr-de-Charbonnel de Toronto. Elle représente son école au sein du Catholic Education Foundation. « Je pense que j'ai été choisie parce que je reflète bien mon école puisque je participe à plusieurs activités. Je participe par exemple aux activités sportives et aussi aux activités de pastorale. C'est un comité qui aide à l'organisation des messes: on fait les lectures, les décorations et chaque année, on essaie de recueillir des fonds pour une élève que nous parrainons qui vit au Togo, en Afrique. »



*La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat.*

*(Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU - Prix Nobel de la Paix 2001).*





## L'Objet de mon éducation culturelle

*Comme un chevalier, prêt à défendre l'honneur de son royaume, le Conseil francophone défend noblement sa culture et sa langue. Nous avons assumé cet engagement en adoptant la mission du Conseil dans laquelle nous affirmons « offrir à l'élève une éducation de qualité dans un milieu de vie... francophone où le respect de la personne, le sens d'appartenance à la collectivité franco-ontarienne, la promotion de l'excellence et l'équité sont des valeurs visibles et essentielles à son épanouissement ». Les défenseurs de la langue et de la culture se retrouvent parmi les élèves et le personnel du Conseil qui célèbrent et font la promotion du fait français au sein des écoles et de la communauté.*

## Langue et culture

Encore une fois cette année, le Conseil a obtenu une subvention du ministère de l'Éducation afin d'assurer la mise en oeuvre d'activités culturelles au sein de ses écoles. Les initiatives des écoles, conjuguées aux efforts du Conseil, ont permis de mettre en place un vaste réseau de spectacles et d'assurer un appui à plusieurs projets locaux et régionaux dont voici quelques exemples.

### L'AFOLIE

Le Conseil était l'hôte du Tournoi provincial d'improvisation L'AFOLIE qui avait lieu du 2 au 5 mai 2001 à l'école secondaire Sainte-Famille de Mississauga en présence de 30 écoles des quatre coins de la province et d'une équipe franco-manitobaine, ajoutant ainsi une dimension inter provinciale au tournoi. Plus de 300 participantes et participants ont pu célébrer leur passion pour ce jeu théâtral qui tient ses racines du monde francophone.

Évidemment, les 21 moniteurs et monitrices de langue qui appuient le responsable de l'animation culturelle facilitent l'organisation d'activités de cette ampleur et assurent un degré d'animation culturelle à travers le réseau des écoles. Cet ajout de personnel à temps partiel au sein de nos écoles est rendue possible grâce au programme parrainé par le ministère du Patrimoine canadien de concert avec le Conseil des ministres de l'Éducation.



**Christelle Rovedo et**

**Abdourahman Mohamed**

*gardent de merveilleux souvenirs de leur expérience lors du tournoi d'improvisation provincial L'AFOLIE (Association franco-ontarienne des ligues d'improvisation étudiantes).*

*« On fait connaissance avec des jeunes de partout, de l'Alberta même, de dire Christelle, et on peut se découvrir des talents qu'on n'aurait pas pu trouver à l'école ou autrement. Il faut développer notre capacité à penser rapidement, à avoir des idées rapidement! »*

*De son côté, Abdoul apprécie la liberté d'expression associée à cette forme d'art: « L'impro, c'est le seul endroit où tu peux faire n'importe quoi sans être jugé. On n'est pas jugé pour ce que l'on est, disons pour ta race ou ta culture, mais on est jugé pour notre performance.»*



## Des anniversaires à célébrer

Le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'école Saint-Noël-Chabanel a été célébré le 25 mai dernier par les élèves et la communauté de Toronto. Pour souligner l'occasion, les services de la pastorale, le personnel et les élèves de la 8<sup>e</sup> année de l'école ont monté une pièce de théâtre commémorant la vie de Noël Chabanel.

À l'autre bout du territoire, à Orillia, les élèves, le personnel et les parents ont fêté les 10 années d'existence de l'école élémentaire Samuël-de-Champlain lors d'un grand barbecue communautaire de fin d'année, le 11 juin 2001.

## Camps de Leadership

Le Conseil propose aux élèves du palier secondaire trois camps de leadership annuels. Ces événements offrent aux jeunes des occasions de développer leur identité et leur engagement au sein de la communauté franco-ontarienne. À titre d'exemple, le camp de leadership de l'Association des élèves du secondaire se tenait à l'école secondaire Père-René-de-Galinée les 1, 2 et 3 juin 2001 et exploitait la thématique de la survie - une vraie mise à l'épreuve des forces, des habiletés et du leadership de chacun.

## Réseau de spectacles et artistes en milieu scolaire

Des tournées de spectacles divers ont été organisées à travers les écoles élémentaires et secondaires du Conseil. Des groupes comme Violon dingue et Lebel et Labelle ont même réalisé une deuxième

tournée afin de répondre à la demande. Le groupe Swing, formation musicale franco-ontarienne de l'heure, a visité les écoles aux mois de février et mars au grand plaisir des élèves.

Des élèves des écoles Sainte-Jeanne-D'Arc, René-Lamoureux et Saint-Jean-Baptiste ont participé à la production du Nouveau Théâtre d'Occasion de la région de Mississauga intitulé *Le livre de la jungle*. La présentation du spectacle, les 24 et 25 février 2001, a remporté un franc succès et l'expérience de théâtre vécue par les jeunes vedettes fut des plus enrichissantes.



*Nicholas Bosco, élève de la maternelle à l'école Notre-Dame-de-la-Jeunesse de Niagara Falls, était fasciné par le groupe franco-ontarien "Swing" lors du 10<sup>e</sup> anniversaire de l'école.*

Trois de nos écoles secondaires ont présenté leur production théâtrale sur la scène du cinquième Festival franco-ontarien de théâtre en milieu scolaire soit les écoles Mgr-de-Charbonnel, Nouvelle-Alliance et Sainte-Famille. L'événement s'est déroulé à Timmins du 25 au 28 avril 2001.



*Combien elle a cheminé **Audrey-Ann** depuis son arrivée à l'école élémentaire Frère-André de Barrie en 1994. Atteinte du syndrome de Treacher caractérisé par un déficit de croissance, une perte auditive et retard de langage, Audrey-Ann a dû s'adapter et développer diverses stratégies pour favoriser son apprentissage. Au cours de la dernière année scolaire, elle a investi beaucoup de temps à l'équipe de tournage en y jouant plusieurs rôles, à la chorale, au concert du printemps et tout cela en se préparant pour les tests provinciaux qu'elle a réussis avec succès.*

*« Nous avons beaucoup appris l'une de l'autre, d'affirmer son aide enseignante, Suzie Gravel.*

*Ce que je retiens de cette merveilleuse aventure, c'est que dans la vie, tout est possible quand on le veut vraiment.»*



Côté musical, suite à la participation d'un bon nombre des élèves du CSDC Centre-Sud au concours Ontario-Pop, trois d'entre eux se sont qualifiés à titre de finaliste. Ces élèves ont fièrement représenté les couleurs de notre Conseil sur la scène du Festival franco-ontarien qui avait lieu à Ottawa à la fin juin.

L'Association des élèves du secondaire du district (AESD) a participé au grand tournoi de hockey provincial de Noëlville. Ce rassemblement est un événement culturel en soi et à l'extérieur de la patinoire, l'AESD a assuré l'animation à l'aide d'activités diversifiées. Toutes nos écoles secondaires ayant une équipe de hockey se rendent à ce tournoi annuellement.



*Matthew McCormack (Gaston) et Matthew Mercuri (Le Fou) faisaient partie de la pièce musicale La belle et la bête à l'école élémentaire Saint-Joseph de Port Colborne*

## Réseau de personnes-liaisons

Les personnes-liaisons en animation culturelle jouent un rôle de courroie de transmission entre les écoles et le Conseil. Les enseignantes et les enseignants impliqués dans ce réseau profitent de deux à trois rencontres par année afin de partager des ressources, des idées ainsi que des orientations quant aux actions assurant l'expression et le développement de la culture française dans leur école. Les premières rencontres des membres de ce réseau ont eu lieu en février à Toronto, Hamilton et Mississauga. La thématique portait sur l'intégration du théâtre et l'improvisation dans la salle de classe. Chaque école participante a reçu une trousse bourrée de ressources spécifiques au palier élémentaire ou secondaire au grand contentement du personnel enseignant.



*Lors de la journée du livre, les élèves de la 6<sup>e</sup> année de l'école élémentaire Notre-Dame-de-la-Jeunesse d'Ajax se font un plaisir de lire aux petits de la maternelle.*



*À la suite de la fermeture de l'école élémentaire Saints-Martyrs-Canadiens de Perkenfield en juin 2000, les élèves ont été accueillis dans deux autres écoles de cette région. On a souligné de manière toute spéciale leur arrivée aux écoles Saint-Louis de Penetanguishene et Sainte-Croix de Lafontaine lors de la rentrée scolaire 2000-2001.*



## L'Objet de mon apprentissage

*Tel les pièces en déplacement sur l'échiquier, le processus d'apprentissage de l'enfant est une suite complexe d'impulsions. Gagner cette partie, c'est arriver à faire de nos « élèves des citoyennes et des citoyens à part entière, capables de relever avec confiance et créativité les nombreux défis que leur offre une société diversifiée, concurrentielle et mondiale » Il y a plusieurs façons d'arriver à ce but et les débouchés sont multiples : études collégiales, marché du travail, études post secondaire, etc. Le dévouement et les compétences des directions d'écoles, du personnel enseignant et du personnel pédagogique font en sorte que chaque élève en sorte gagnant!*

# Enseignement et apprentissage

La conjoncture politique dans laquelle évolue le CSDCCS est demeurée sensiblement la même depuis sa création, il y a 4 ans: mise en oeuvre des nouveaux programmes scolaires aux paliers élémentaire et secondaire dans le cadre d'une réforme continue du système d'éducation. Les changements introduits par le ministère de l'Éducation au cours de la dernière année scolaire quant au testing des élèves, à la sécurité dans les écoles, au rôle des conseils d'écoles et aux activités parascolaires obligent l'équipe de la pédagogie et des services aux élèves à faire montre de beaucoup de créativité et de flexibilité. Le Conseil demeure en quête constante d'excellence et d'amélioration et est fier de la qualité et de la prestation des programmes offerts aux 11 900 élèves qu'il dessert.

### Stratégie pédagogique

Le personnel pédagogique s'est engagé, de façon concertée, autour d'une approche pédagogique visant le développement des compétences et le transfert des apprentissages. Cette approche est entérinée dans le Plan d'amélioration du Conseil et s'est traduite dans un plan de formation et de mise en oeuvre s'étendant d'abord sur une première tranche de 3 ans.

Cette approche s'inspire des fondements de la psychologie cognitive, des connaissances récentes portant sur le fonctionnement du cerveau, de la reconnaissance des divers styles d'apprentissage et des nouvelles exigences du marché du travail.

### La petite enfance

Le Conseil a présenté des demandes de financement au Secrétariat à la petite enfance au printemps 2001 afin de mettre sur pied une gamme de services destinés aux enfants de 0 à 5 ans ainsi qu'à leurs parents: ouverture de services de garde avant et après l'école, de garderies, de groupes de parentage, de joujou-thèques, de vidéo-thèques, etc. À ce jour, 17 des 38 écoles élémentaires du Conseil abritent un service de garderie. Il est primordial pour assurer l'acquisition de la langue et le succès au niveau de l'intégration des tout-petits à l'école francophone de leur permettre de baigner dans un milieu francophone.



*Les enfants du secteur nord-est de Toronto fréquentent la garderie, Rayon de Soleil, située à l'école Sainte-Madeleine.*

# Palier élémentaire

## La joute commence

Les enseignantes et les enseignants débutant dans la profession ont bénéficié de trois jours de formation portant sur des thèmes fondamentaux tels la planification, l'évaluation, la rédaction de commentaires en lien avec le bulletin scolaire de l'Ontario, la réalité francophone et catholique de nos écoles ainsi que sur les besoins particuliers de nos élèves dans le domaine de l'enfance en difficulté. Aussi, une formation portant sur le programme *Pour l'amour des nôtres* a été offerte au personnel enseignant débutant dans les classes de la maternelle et du Jardin d'enfants.



*La rentrée scolaire 2000 à l'école élémentaire Monseigneur-Jamot de Peterborough fut l'occasion d'annoncer la création d'un programme d'enrichissement linguistique avant et après l'école.*

D'autre part, le CSDCCS a collaboré étroitement avec le ministère de l'Éducation en ce qui a trait à l'élaboration des copies-types du programme-cadre en sciences et technologie de la 1<sup>ère</sup> à la 6<sup>e</sup> année en commençant par la préparation du document initial jusqu'à la mise à l'essai avant sa publication finale. De plus, des sessions de formation sur les copies-types en mathématiques ont été offertes à des membres du personnel enseignant de chacune de nos écoles élémentaires.

Dans le domaine des sciences et des technologies, de la formation a été offerte au personnel enseignant des écoles élémentaires. Des ressources élaborées par notre Conseil ont permis d'appuyer ces formations. On n'a qu'à penser à la trousse *Construis, construisons, construisez* destinée au cycle primaire ou encore au *Guide informatique* qui cible tout le palier élémentaire. Ces ressources ont été appréciées par le personnel enseignant ainsi que par d'autres conseils scolaires. Elles ont été produites dans le cadre de l'Entente spéciale Canada-Ontario phase 1.

Une trousse d'évaluation diagnostique servant à mesurer les compétences langagières des élèves admis aux écoles a été introduite au cours de l'année. Elle sert notamment aux comités d'admission et permet de recommander les placements des élèves selon leur niveau de langue.



**Nicholas Haddad** de l'école *Saint-Noël-Chabanel* a trouvé en son enseignant de 5<sup>e</sup> année un modèle de compassion, de dévouement et de dépassement professionnel. « Mon prof. veut qu'on réussisse tous notre 5<sup>e</sup> année sans stress. Quand il y a quelque chose de sérieux à étudier comme les mathématiques, il peut le rendre comique pour que ça ne soit pas trop lourd. Quand il a la garde dehors dans la cour, non seulement, il s'occupe de nous, mais il s'occupe aussi des autres comme les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année. Il est un professeur que tout le monde aime. »



En ce qui concerne les classes à niveaux multiples, notre Conseil poursuit sa réflexion en étroite collaboration avec le projet provincial regroupant les autres conseils francophones de l'Ontario qui se penchent sur cette question. Le personnel enseignant concerné a pu participer à un colloque provincial à ce sujet présenté par le ministère de l'Éducation les 6 et 7 mars 2001.

## Le palier secondaire

Quatre cours destinés aux élèves de la 9<sup>e</sup> année ont été élaborés afin de répondre aux exigences du nouveau curriculum. Ces cours de français, mathématiques, sciences et english répondent aux besoins et aux aptitudes des élèves en difficulté d'apprentissage et leur permettent de faire la transition au programme régulier de l'école secondaire.

### Programme *L'Esprit des Fêtes*

**L'Association de Parents de l'école Marguerite-Bourgeois de Borden a mis en place le programme L'Esprit des Fêtes afin d'amasser des dons pour les familles moins fortunées qui habitent dans la région desservie par l'école. Grâce à la générosité des élèves, du personnel, des parents et des membres de l'Association plusieurs boîtes de vêtements, de produits de toutes sortes, de nourriture et bien entendu de cadeaux et de surprises sont offertes à chaque année.**



Un rapport d'activités de mise en oeuvre du Bulletin scolaire de l'Ontario 1999-2000 et 2000-2001 a été soumis au ministère de l'Éducation. Ce rapport précise la formation en cours d'emploi du personnel enseignant, la participation des conseils d'école et les défis que représente la mise en oeuvre du format électronique de ce nouveau bulletin scolaire introduit par le gouvernement.

### L'éducation coopérative et les autres formes d'apprentissages

C'est à l'automne 2000 que le ministère de l'Éducation publiait un document énonçant les politiques et les procédures à suivre pour la mise en oeuvre des programmes d'éducation coopérative et d'autres formes d'apprentissage par l'expérience. Les changements proposés ont exigé des sessions de formation auprès des responsables de ces dossiers dont le coordonnateur du projet Passerelles et du programme Pajo (Programme d'apprentissage pour les jeunes de l'Ontario) et les enseignantes et enseignants responsables de ces dossiers dans les écoles.

Afin d'offrir des alternatives à l'apprentissage, les programmes PASSERELLES et PAJO doivent bénéficier d'un support continu de partenaires provenant du monde du travail. À ce titre, des visites auprès d'employeurs potentiels ont été faites et des outils promotionnels diffusés en vue de cibler des placements pour les élèves.



**Mathieu Martin** est président du conseil étudiant de l'école secondaire Jean-Vanier où il complète ses Cours pré-universitaires de l'Ontario. C'est un leader et un modèle au sein de son école. Son enthousiasme est tout simplement contagieux. « Au camp de leadership, je me suis amusé en français pour la première fois. J'essaie maintenant d'apporter ces activités qu'on fait à l'école pour que tout le monde puisse s'embarquer et s'amuser à plein coeur. Lorsque nous accomplissons des tâches à l'école, on demande aux élèves de 9<sup>e</sup> et de 10<sup>e</sup> année de nous aider. On les implique dès le début. Ils se sentent très valorisés et ils trouvent ça agréable d'être à l'école avec leurs amis. »



Un partenariat avec le programme Connexion-emploi du Collège des Grands Lacs dans le cadre du projet Passerelles a permis le placement de certains élèves. Le domaine *Tourisme et accueil* a été intégré au programme cette année et un partenariat établi avec la Société ontarienne de formation en tourisme. Des placements se sont faits dans divers domaines tels que la santé, les services variés, l'entreprise manufacturière, les métiers et autres. Le rapport final de la deuxième année de financement du projet PASSERELLES a été déposé à la fin du mois de janvier. Les constats présentés confirmaient que ce programme est en excellente santé, qu'il offre réellement une alternative à l'enseignement régulier et qu'il répond aux besoins des élèves du palier secondaire qui souhaitent joindre le marché du travail à la fin de leurs études. L'année 2001-2002 sera la dernière année de subvention pour ce projet. Toutes les dispositions nécessaires pour en assurer la viabilité sont à l'étude et le Conseil est confiant de pouvoir le maintenir. D'autres projets tels que le Centre de développement de la carrière et le projet Jonction écoles-collèges-monde du travail sont en développement et ont pour mandat la promotion des débouchés en français au niveau des carrières auprès des élèves du secondaire.

### Cours d'été

Plus de 120 élèves de notre Conseil ont participé aux cours d'été 2001. Ces cours se sont déroulés dans les régions de Toronto, Mississauga, Welland et Hamilton. Des élèves de la 7<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année ont ainsi bénéficié de cours de rattrapage ou encore de cours à crédits offerts en français et mathématiques. Ce fut un grand succès et le personnel enseignant ainsi que la communauté scolaire reconnaissent l'importance du soutien apporté par le Conseil dans ce domaine.

### Réseau provincial de formation médiatisé

Toutes les écoles secondaires participeront à des projets pilotes en matière de cours médiatisés sous le format de cours à distance et de cours autodirigés. Ces cours sont gérés par le Service d'apprentissage médiatisé franco-ontarien (SAMFO) qui favorise la mise en place d'un réseau provincial de formation afin de tirer profit de la technologie de la vidéoconférence maintenant disponible dans toutes nos écoles secondaires. Ce genre de formation est une alternative importante qui permet de rendre accessible un plus grand nombre de cours à nos élèves des niveaux supérieurs au palier secondaire.



**Adèle Étongué-Mayer** travaille au Conseil à titre d'orthophoniste à partir du point de service Nord-Est, à Toronto. Elle travaille directement avec les enfants qui ont des besoins particuliers reliés la plupart du temps à différentes formes de surdité. Elle doit évaluer les enfants et établir des plans de thérapie qui seront assumés par des aides orthophonistes ainsi que par l'enseignant ou l'enseignante de l'enfant. Des suivis sont faits auprès de l'enfant à chaque semaine. Elle raconte avec beaucoup de fierté l'histoire d'un enfant qu'elle a pu aider :

« C'est un enfant qui parlait très peu. Mais à force de travailler tous ensemble, il peut aujourd'hui avoir une communication fonctionnelle qui lui permet d'évoluer à son rythme au sein de sa classe et de son école. »



# Les services à l'élève et de l'enfance en difficulté

## Plans annuels de l'enfance en difficulté et plans d'enseignement individualisé (PEI)

Le ministère de l'Éducation a offert deux jours d'information sur le Plan d'enseignement individualisé (PEI) et les normes du Plan annuel de l'enfance en difficulté, les 3 et 4 avril à Ottawa. À la suite de cette rencontre, le Conseil a procédé à la révision du Plan annuel en enfance en difficulté. De plus, une feuille de route avec des indicateurs de mise en oeuvre du Plan d'enseignement individualisé a été élaborée en avril afin de faciliter le travail des directions d'écoles dans la mise en oeuvre des normes du Ministère.

D'autre part, le personnel du Conseil oeuvrant en enfance en difficulté a bénéficié de sessions de formation sur les outils d'évaluation éducationnelle soit le KeyMath et le Test de rendement pour francophones. On est maintenant apte à administrer ces tests de façon uniforme à travers le Conseil et à remplir le rapport d'évaluation éducationnelle prescrit par le ministère.

De plus, ces deux tests ont été normalisés afin d'être utilisés pour l'évaluation dans le cadre du dépistage des élèves en douance, pour le profil d'entrée et de sortie

des élèves des classes distinctes ainsi que pour l'identification des élèves en difficulté.

## Classes distinctes

Au cours de l'année 2000-2001, le Conseil avait mis en place cinq classes pour élèves avec problèmes de comportement et deux classes pour élèves souffrant d'handicaps de développement afin de mieux desservir les élèves en besoin. Des formations et du soutien ont été fournis en cours d'année au personnel enseignant ainsi qu'aux directions d'école qui accueillent ces classes distinctes. De plus, une trousse comprenant des documents de programmation ainsi que diverses ressources ont été conçues pour répondre aux besoins des intervenants.

Après une année complète d'existence de ces deux types de classes spécialisées, il était approprié pour le Comité d'appui à ce projet de faire un bilan. Tous les intervenants ont affirmé que le programme avait fait une différence significative auprès des élèves participant. Ces classes distinctes se poursuivront au sein du Conseil selon les besoins.

## Dépistage et programmation pour les élèves surdoués

Douze écoles ont été choisies pour participer au projet pilote de dépistage de la douance au cours de l'année scolaire 2000-2001 et ont soumis une liste d'élèves de quatrième année pour une évaluation des aptitudes intellectuelles.

Parallèlement au dépistage, un programme de formation a été offert au personnel intervenant des écoles participantes: élaboration du programme d'enseignement individualisé (PEI), échéanciers, instruments de mesure et rôle. Le ministère de l'Éducation prévoit publier en décembre 2001 des normes concernant les élèves surdoués et un guide pour les élèves enrichis et surdoués. Le Conseil a invité les intervenants à une rétroaction suite au projet pilote dans le but d'apporter les rectificatifs nécessaires l'année prochaine.

## Programme d'apprentissage parallèle dirigé pour les élèves dispensés de fréquentation scolaire

Le Conseil a élaboré un Guide sur l'apprentissage parallèle dirigé pour les élèves dispensés de fréquentation scolaire à l'intention du personnel scolaire, des parents, tuteurs, tutrices ainsi que des employeurs et employeuses. Ce guide a été diffusé en avril 2001.



# Province/Conseil 3<sup>e</sup> année, 2000

(% des élèves)

## Épreuves de l'OORE (3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année) et plans d'amélioration

Suite aux résultats des tests de lecture, écriture et mathématiques en 3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année 2000, le Conseil a préparé son troisième Plan d'amélioration. Celui-ci proposait des attentes ainsi que des actions servant à l'élaboration du volet d'amélioration continue du Plan d'école et orientant les actions pédagogiques. Les directions d'école ont préparé leur plan d'amélioration en fonction des résultats en partenariat avec les membres du personnel et les membres des conseils d'école.



*Les élèves et le personnel de l'école élémentaire Immaculée-Conception de St.Catharines ont transformé leurs classes en dix pays francophones. Des projets des traditions et des festivités de chacun des pays furent présentés aux parents.*

# Résultats des épreuves de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation

COMPÉTENCES	NIVEAU 1		NIVEAU 2		ATTENTES DU MÉFO			
					NIVEAU 3		NIVEAU 4	
<b>Lecture 3<sup>e</sup> année</b>								
Raisonnement	17	17	49	50	25	25	1	1
Communication	13	12	52	52	26	28	3	2
Organisation des idées	15	16	47	51	27	24	3	2
Respect des conventions de la langue	10	13	37	38	37	35	8	6
<b>Écriture 3<sup>e</sup> année</b>								
Raisonnement	4	3	30	26	43	44	15	19
Communication	5	4	30	28	39	40	17	20
Organisation des idées	5	4	31	29	39	39	16	20
Respect des conventions de la langue	7	5	27	27	38	36	20	24
<b>Mathématiques 3<sup>e</sup> année</b>								
Résolution de problèmes	8	7	26	25	44	47	17	15
Acquisition des concepts	11	12	38	41	38	36	6	4
Application des procédures	12	12	30	30	36	38	14	12
Communication de sa compréhension	13	13	35	37	37	35	7	7
<b>Domaines mathématiques 3<sup>e</sup> année</b>								
Numération et sens du nombre	7	9	32	36	47	44	7	5
Mesure	8	8	25	25	48	50	12	10
Géométrie et sens de l'espace	5	6	29	34	50	46	10	8
Modélisation et algèbre	5	6	33	36	48	45	7	8
Traitement des données et probabilité	7	9	25	28	53	49	8	7

■ Conseil (colonnes ombragées)    □ Province (colonnes blanches)

# Résultats des épreuves de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation

## Province/Conseil 6<sup>e</sup> année, 2000 (% des élèves)

COMPÉTENCES	NIVEAU 1		NIVEAU 2		ATTENTES DU MÉFO			
					NIVEAU 3		NIVEAU 4	
<b>Lecture 6<sup>e</sup> année</b>								
Raisonnement	16	13	41	40	34	39	4	4
Communication	14	11	42	39	33	40	5	6
Organisation des idées	18	15	42	40	31	35	2	3
Respect des conventions de la langue	27	27	35	33	27	29	4	4
<b>Écriture 6<sup>e</sup> année</b>								
Raisonnement	9	9	43	39	30	34	10	11
Communication	12	12	39	37	30	31	11	13
Organisation des idées	12	11	41	37	29	33	10	12
Respect des conventions de la langue	18	19	37	36	27	28	9	11
<b>Mathématiques 6<sup>e</sup> année</b>								
Résolution de problèmes	14	15	34	34	35	36	12	10
Acquisition des concepts	13	14	36	36	37	38	7	6
Application des procédures	8	9	27	31	42	40	18	15
Communication de sa compréhension	14	15	35	38	35	33	9	6
<b>Domaines mathématiques 6<sup>e</sup> année</b>								
Numération et sens du nombre	23	23	36	39	29	27	7	6
Mesure	18	20	34	34	35	34	7	6
Géométrie et sens de l'espace	16	18	35	36	39	38	5	3
Modélisation et algèbre	12	11	38	43	39	38	6	3
Traitement des données et probabilité	19	23	36	38	31	29	8	5



*Le 5 février 2001, on célèbre l'ouverture officielle du laboratoire de sciences de l'École élémentaire Notre-Dame à Hamilton.*

Conseil (colonnes ombragées)

Province (colonnes blanches)

## Premier testing de l'OQRE (l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation) en 10<sup>e</sup> année

Les résultats des évaluations des compétences linguistiques des élèves de 10<sup>e</sup> année dans les domaines de la lecture et de l'écriture ont été divulgués le 8 mars dernier. En général, les résultats pour les conseils anglophones et pour les conseils francophones ont été source de déception. La moyenne des résultats pour les conseils scolaires francophones se chiffre à 51%. Notre conseil a fait bonne figure en se positionnant au troisième rang des conseils francophones avec une moyenne de 55% de réussite. Les résultats de cette évaluation ont été analysés et diffusés aux parents le 9 avril 2001, tel que prescrit par l'OQRE. Dans une optique d'amélioration continue, ces résultats ont été utilisés lors de la préparation du plan du Conseil et des plans d'écoles. La réussite à ce test sera une condition d'obtention du diplôme secondaire pour tous les élèves de la 10<sup>e</sup> année à compter de l'année scolaire 2001-2002. Le Conseil a déjà prévu un programme d'appoint pour les élèves qui auront besoin d'appui pour réussir ce test lors de reprises subséquentes. Le Conseil a fait preuve de leadership et d'avant-gardisme dans l'élaboration d'un tel programme.

## Lecture et écriture, 10<sup>e</sup> année, 2000

COMPÉTENCES/CRITÈRES	Tests faits avec succès		N'ayant pas réussi en lecture et en écriture		Ayant réussi en lecture seulement		Ayant réussi en écriture seulement		Total des élèves qui étudient pour obtenir un diplôme
	no	%	no	%	no	%	no	%	
Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud	225	55%	74	18%	77	19%	15	4%	407
Conseils de langue française	2728	51%	1137	21%	836	16%	311	6%	5 311



*Les élèves de l'école élémentaire Monseigneur-de-Laval de Hamilton sont familiers avec la réussite et le désir d'exceller lors de compétitions sportives d'équipes.*

### Un médaillé olympique à l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Markham

***Le 8 décembre 2000, une grande cérémonie a eu lieu en présence des élèves et du personnel de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Markham pour nommer le gymnase Matthieu-Turgeon.***

***C'est ainsi que la communauté a souligné l'exploit sportif de son finissant de '93 Matthieu Turgeon, médaillé olympique en trampoline lors des Olympiques de Sydney en Australie en 2000.***



# Résultats des épreuves de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation

## Tableaux comparatifs 1998-2001 (3<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>)

Pourcentage d'élèves ayant atteint les exigences du ministère de l'Éducation (niveaux 3 et 4)

3 <sup>e</sup> année	CSDCCS				Province			
	MATIÈRES	1998	1999	2000	2001	1998	1999	2000
Lecture	46	44	49	41	40	42	45	42
Écriture	47	55	55	54	42	52	50	51
Mathématiques	41	41	40	37	35	39	42	40

6 <sup>e</sup> année	CSDCCS			Province		
	MATIÈRES	1999	2000	2001	1999	2000
Lecture	65	66	58	59	60	53
Écriture	59	60	59	58	59	55
Mathématiques	57	63	58	55	59	59

## La formation pédagogique

### Formation annuelle du personnel enseignant suppléant

Une session de formation pour les suppléants et suppléantes du Conseil a été offerte à huit sites différents. Le guide accompagnant la formation décrit les attentes du Conseil face aux personnes qui font la suppléance et sert d'outil d'introduction.

### Instituts d'été destinés au personnel enseignant et aux communautés scolaires

Les instituts d'été proposés par le Conseil offrent au personnel enseignant l'occasion d'approfondir leurs connaissances dans le domaine de la pédagogie ou quant à certains programmes élaborés par le Conseil ou par le ministère de l'Éducation. Les ateliers portant sur les sujets suivants ont été offerts à l'été 2001: le planificateur d'unités d'apprentissage, le méta-guide et les outils d'évaluation diagnostique; les outils de dépistage précoce, le bulletin, la planification et la mise en oeuvre des thèmes du programme *Pour l'amour des nôtres* destiné aux élèves de la maternelle.



*Les élèves de l'école élémentaire Sainte-Marguerite-Bourgeoys de St.Catharines ont offert de mignons petits ours en forme de coeur aux patients d'un hôpital de St.Catharines à l'occasion de la Saint-Valentin.*



*Prix honorifique de la lieutenant-gouverneur de l'Ontario à madame Lucie Legault-Shrider, enseignante de l'école élémentaire Corpus-Christi.*



## L'Objet de partenariats

*Le Conseil est à la recherche constante de partenariats. Ce sont les parents et les organismes entourant le Conseil qui lui permettent de maintenir un équilibre tout comme pour cette figurine sur balancier qui scrute son entourage. Notre conseil demeure tourné vers l'extérieur, attentif aux événements, toujours prêt à participer aux activités de sa collectivité et disposé aux partenariats de toutes les natures avec le monde des affaires, du commerce et de l'industrie.*

# Partenariats

## Partenariats avec les parents

Les conseils d'écoles ont vu leur mandat se préciser grâce à la diffusion par le ministère de l'Éducation du nouveau règlement 612 qui régit leur rôle. C'est avec enthousiasme que le Conseil participe à cette évolution. En plus d'encourager une participation engagée au sein de l'école, le Conseil recherche la participation des parents dans le cadre des délibérations officielles lors des séances du Conseil ainsi qu'à l'occasion des consultations. Ils ont été consultés formellement cette année sur les activités complémentaires, sur le budget ainsi que sur plusieurs politiques. D'autre part, le Conseil a proposé des formations aux conseils d'écoles sur leur nouveau rôle en cours d'année et a continué la publication du feuillet d'information *Coup d'oeil*.

## LES BAILLEURS DE FONDS

**Entente Canada-Ontario**  
Notre Conseil s'est vu octroyé une somme de \$ 3,5 millions échelonnés sur une période de trois ans en 1999-2000 dans le cadre de l'entente spéciale *Canada-Ontario* établie avec le gouvernement fédéral et le ministère de l'Éducation. Cette année, le Conseil a coordonné vingt-quatre projets dans le cadre de cette entente. Le but principal de ces projets est d'améliorer le rendement des élèves en:

- mettant en oeuvre des programmes d'aménagement linguistique en vue d'aider les élèves à relever les défis que pose l'apprentissage dans un contexte de langue minoritaire;
- fournissant aux élèves les services de soutien requis pour les aider à atteindre un meilleur rendement académique;
- offrant des programmes éducationnels sur de vastes étendues géographiques à l'aide des technologies d'éducation à distance.



*Les Étincelles et les Guides de l'école Sainte-Marguerite-d'Youville de Toronto ont transplanté de jolies pensées dans les plates-bandes de l'école. Cette belle action pour embellir la cour a été rendue possible grâce aux partenaires en éducation, mesdames Carole Barry, Gabrielle Kresic et Anne Kearnan.*



**Nicole Perreault** habite dans la région de Welland et ses trois enfants fréquentent l'école Sacré-Coeur. Comme bien d'autres parents, elle a décidé de mettre son enthousiasme au profit de sa communauté scolaire.

Elle fait partie de cette force vivante, de ce groupe de partenaires qui permet à nos écoles d'offrir le maximum aux élèves. L'engagement de parents a facilité la mise sur pied d'un programme de lecture et la construction d'un terrain de jeu.

« Être impliquée m'aide à demeurer consciente de tout ce qui se passe à l'école et à comprendre davantage ce que vivent mes enfants. On discute beaucoup de l'école à la maison... ».



## Éducation permanente : Cours pour adultes

Le projet pilote portant sur l'éducation permanente financé par le biais de l'Entente Canada-Ontario est en voie de réalisation. Pour la première fois depuis sa création, notre Conseil pouvait faire la promotion de cours en soirée pour les adultes dans la région de Welland, à l'école Jean-Vanier et à Hamilton, à l'Académie catholique Mère-Teresa. Des dépliants publicitaires ont été acheminés à la clientèle adulte dans le but de recruter des étudiants pour des cours crédités ou encore pour des cours d'intérêts offerts à l'automne 2001.

D'autres ministères provinciaux et fédéraux nous ont accordé des subventions pour des projets qui permettent au Conseil d'améliorer l'offre des services aux élèves: pensons au Secrétariat d'État à la petite enfance pour les projets de garderies, au ministère du Développement des ressources humaines pour les projets en développement de carrières tels

que Passerelles et PAJO et pour son Programme d'accès communautaire (PAC) permettant l'achat d'équipements technologiques et au Patrimoine Canada pour les moniteurs et les monitrices de langue seconde.



C'est grâce à l'engagement des enseignantes qui ont conceptualisé une idée originale à partir d'un album de la littérature enfantine et à l'implication des parents dans la création des décors et des costumes ainsi qu'à l'appui du conseil d'école et de l'Association de parents que l'école Sainte-Marie d'Oakville a remporté la mention du meilleur char allégorique lors du défilé de Noël à Oakville.



L'école élémentaire Sainte-Marguerite-Bourgeois de Brantford a eu le plaisir d'accueillir des représentants des Snowbirds lors d'une campagne de financement de la fondation Centraide de la région de Brant.

## La communauté et les paroisses francophones

Le Conseil entretient également des liens avec plusieurs associations francophones afin d'étendre son réseau et de multiplier les échanges et les projets pouvant bénéficier aux élèves. Au cours de la dernière année, le Conseil participait aux rencontres du Regroupement des dirigeants et intervenants francophones de la région de Hamilton (RDIF), du Cercle canadien et des Clubs Richelieu et siégeait au conseil d'administration du Salon du Livre de Toronto et du Bureau de santé de Welland.

Les paroisses et organismes à vocation religieuse jouent un rôle prépondérant dans la vie des écoles et le Conseil de son côté entretient des liens avec les sphères administratives de l'église catholique en participant aux rencontres annuelles des évêques francophones de l'Ontario de même qu'avec l'archidiocèse de Toronto. Les discussions portent sur des dossiers d'intérêt commun tels l'animation pastorale et la liaison paroisse-école. En effet, le Conseil voudrait assurer la présence d'un prêtre ou d'un aumônier dans les communautés d'écoles où il n'existe aucune paroisse franco-phonie catholique.



*Une murale à l'entrée de l'école Saint-Jean-de-Lalande à Toronto s'intitule « Des mains qui parlent de fierté ». Elle représente les mains de tous les membres de la collectivité: élèves, personnel de l'école et membres de la communauté.*

## LES REGROUPEMENTS DU DOMAINE DE L'ÉDUCATION

### Conseil ontarien des directions d'éducation de langue française (CODELF)

Le Conseil ontarien des directions d'éducation de langue française regroupe les 12 conseils scolaires francophones de la province dans le but de concerter ces intervenants autour de dossiers touchant le financement octroyé par le ministère de l'Éducation, l'Entente Canada-Ontario, les nouvelles initiatives et nouvelles politiques ministérielles, l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, etc. Le CODELF se rencontre environ six fois par année. Le pendant anglophone de cet organisme, appelé CODE (Council of Ontario Directors of Education), requiert aussi une participation du directeur de l'éducation, monsieur Marcel O. Bard.

Au cours de la dernière année, le Conseil participait aux rencontres de l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC) et assistait aux congrès annuels de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) et de la Fédération nationale des conseils scolaires du Canada (FNCSC).

### Le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques et les Services consultatifs de langue française

Le Conseil est un utilisateur des services du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (CFORP) et des Services consultatifs de langue française en terme de formation et de ressources pédagogiques de toutes sortes et considère que les projets et collaborations initiées par ces deux organisations contribuent à augmenter le niveau de compétence du personnel et par ricochet, du succès de ses élèves. Ajoutons que certains membres du personnel au service de ces organismes ont élu résidence à même les points de services du Conseil (Toronto et Hamilton) afin de desservir la clientèle de ces régions.

## LES MINISTÈRES PROVINCIAUX ET FÉDÉRAUX

### Partenariat avec le ministère de la Citoyenneté et Immigration Canada

Le Conseil a développé une collaboration avec le ministère de la Citoyenneté et Immigration Canada dans le but de mettre sur pied un projet pilote d'appui aux nouveaux arrivants de la région du grand Toronto en partenariat avec le conseil scolaire francophone public de cette région. Ce projet pilote fournirait les services d'une personne qui travaillerait auprès des élèves qui sont de nouveaux arrivants au Canada afin de faciliter leur intégration.

## L'avancement technologique

Des demandes de subventions spéciales soumises au Programme d'accès communautaire (PAC) du gouvernement fédéral pour la technologie ont porté fruit. Le Conseil s'est vu octroyé 16 100 \$ par école secondaire répartis sur deux ans lui permettant de mieux appareiller les centres de ressources à l'aide de nouveaux ordinateurs et d'imprimantes.

## Syndicats

Le maintien de relations harmonieuses avec les syndicats représentant les employés du Conseil demeure une préoccupation constante. D'autant plus que cette année fut une année charnière dans le cadre de la signature d'une entente collective avec le personnel en conciergerie

représenté par le Syndicat canadien de la Fonction publique du Canada (SCFP).

D'autre part, le Conseil a participé à de nombreuses réunions dans le cadre des négociations pour une première convention collective avec la Fédération des enseignantes et des enseignants du secondaire de l'Ontario (FEESO), porte-parole du personnel de soutien pédagogique et administratif, et pour préparer la négociation d'une deuxième convention collective avec l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO). Aussi, le Conseil rencontre régulièrement l'Association des directions franco-ontariennes (ADFO) qui, sans être constitué en syndicat, représente les intérêts des directions d'écoles du Conseil.



## Directions des écoles secondaires catholiques

*\* les directions du palier secondaire font partie des regroupements par familles d'écoles (p. 24)*

*(1e rangée, g. à d.) Jean Chartrand, école Jean-Vanier (Welland); Martyne Laurin (adjointe), école Mgr-de-Charbonnel (Toronto); Julie-Anne Lewis, école Cardinal-Carter (Aurora); (2e rangée, g. à d.) Sylvie Gendron, école Saint-Charles-Garnier (Whitby); Denis Bédard, école Mgr-de-Charbonnel (Toronto); Omer Lavoie, école Nouvelle-Alliance (Barrie); Claude Dinel, Académie catholique Mère-Teresa (Hamilton); Lianne Lefèbvre, école Sainte-Famille (Mississauga); Carole Wilson, école Père-René-de-Galinée (Cambridge). Absences: Marc Gravel (adjoint), école Sainte-Famille (Mississauga); Robert Mayer (adjoint), école Saint-Charles-Garnier (Whitby).*



# Familles d'écoles du Conseil

photos par Jérémie Pinet, école secondaire  
Sainte-Famille, Mississauga

## Directions des écoles élémentaires catholiques

Afin de faciliter la concertation entre les écoles, le Conseil a formé des familles d'écoles par région. Des réunions mensuelles rassemblent toutes les directions autour de formations et de dossiers communs; des réunions par famille seulement permettent des discussions sur des sujets plus locaux tel que le recrutement et la rétention des élèves.



**Famille Père-René-de-Galinée** : Julien Breault, école Saint-Noël-Chabanel (Cambridge); Paula Savard, école Cardinal-Léger (Kitchener); Linda Drouin, école Mère-Élisabeth-Bruyère (Waterloo); Jeannette Reilly, école Saint-René-Goupil (Guelph).



**Famille Mère-Teresa**: Michel Shinnick, école Sainte-Marie (Simcoe); Jérôme Pepin, école Monseigneur-de-Laval (Hamilton); Geneviève Gareau-Mossé, école Saint-Philippe (Burlington); Nancy Morrow, école Notre-Dame (Hamilton); Lise Adam, école Sainte-Marguerite-Bourgeois (Brantford) - Absente: Marielle Arnold (adjointe) école Monseigneur-de-Laval (Hamilton).



**Famille Nouvelle-Alliance**: André Blais, école Sainte-Croix (Lafontaine); Tawndee Gruber (adjointe), école Frère-André (Barrie); Exilda Laurin, école Marguerite-Bourgeois (BFC Borden); Claire Thibideau, école Frère-André (Barrie); Louise R. Mayer, école Samuel-de-Champlain (Orillia); - Absent: Philippe Chartrand, école Saint-Louis (Penetanguishene).



**Famille Cardinal-Carter**: Robert Pellerin, école Saint-Jean (Aurora); Maryse Francella, école Sainte-Marguerite-Bourgeois (Markham); Daniel Godin, école Le-Petit-Prince (Maple)



**Famille Sainte-Famille** : Jean Bouchard, école Saint-Jean-Baptiste (Mississauga); Lynn Cowie, école René-Lamoureux (Mississauga); Danielle Brisson, école Sacré-Coeur (Georgetown); Thérèse Richard, école Sainte-Marie (Oakville); Guy Mutchmore, école Sainte-Jeanne-d'Arc (Brampton) - Absent: Patrick Bertrand (adjoint), école Sainte-Jeanne-d'Arc (Brampton)



**Famille Mgr-de-Charbonnel** : Tricia Verrault, école Saint-Noël-Chabanel (Toronto); Jean-François Côté, école Sacré-Coeur (Toronto); Monique Lundy, école Sainte-Madeleine (Toronto); Denis Gévy, école Saint-Jean-de-Lalande (Toronto); Marie Maltais, école Sainte-Marguerite-d'Youville (Toronto); Nicole Bradley, école Georges-Étienne-Cartier (Toronto)



**Famille Jean-Vanier** : Rhéal Demers, école Saint-François d'Assise (Welland); Richelle Chartrand, école Sainte-Marguerite-Bourgeois (St. Catharines); Ronald Ayotte, école Saint-Antoine (Niagara Falls); Gisèle McGowan, école Immaculée-Conception (St. Catharines); Christine Haymes, école Notre-Dame-de-la-Jeunesse (Niagara Falls); Paul Lafontaine, école Saint-Joseph (Port-Colborne). - Absente: Sharon Ayotte, école Sacré-Coeur (Welland)



**Famille Saint-Charles-Garnier**: Joan Francki, école Notre-Dame-de-la-Jeunesse (Ajax); Serge Larouche, école Monseigneur-Jamot (Peterborough); Hélène Boudreau, école Corpus-Christi (Oshawa)

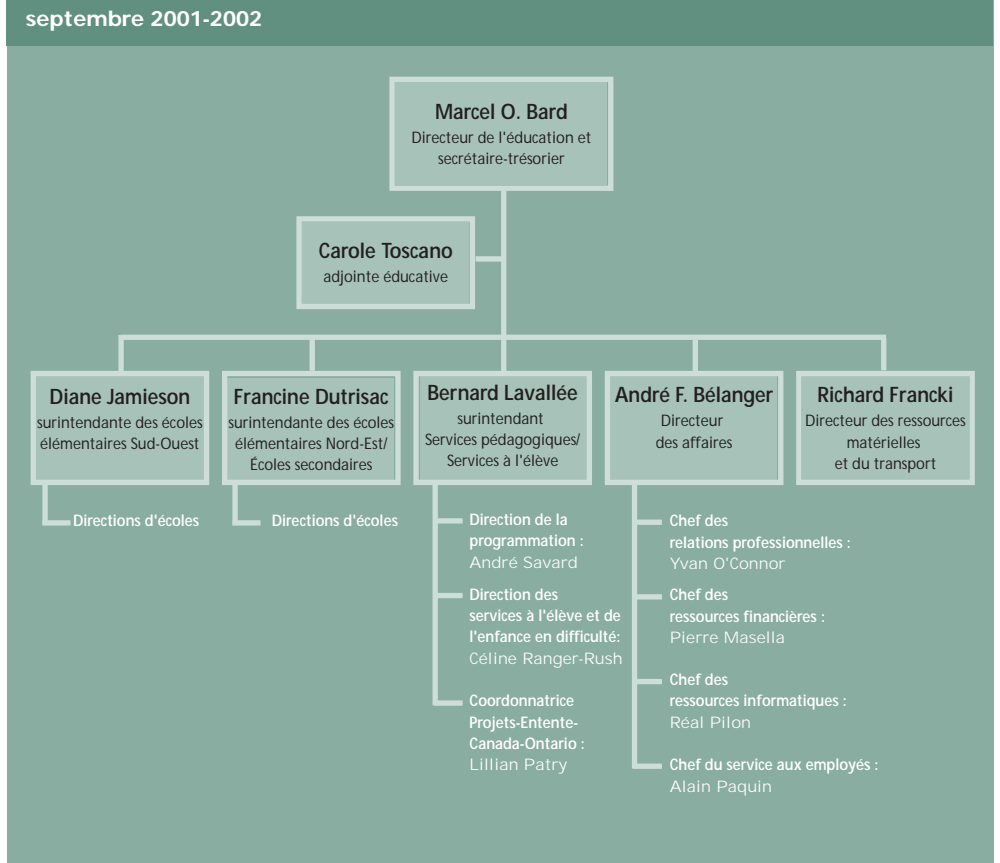


## L'éducation, l'objet de tout un système d'appui

*Cette brouette contient un ensemble de blocs qui s'entre-croisent, représentant l'interdépendance qui existe entre tous les services administratifs constituant le réseau d'appui aux écoles : finances, technologie, service aux employés, relations professionnelles, entretien, planification, transport et communication. Par ailleurs, la mobilité de cette brouette rappelle le mouvement, l'évolution et aussi la maniabilité. La trajectoire des actions adoptée par le personnel des services administratifs est définie selon les besoins des élèves. Comme il se doit, c'est bien l'enfant qui fait bouger la brouette et qui donne à l'objet une vie et une direction.*

# Réseau d'appui aux écoles

## Organigramme du Conseil



L'organisation administrative du Conseil a évolué considérablement au cours de la dernière année: il y a eu ajout d'une surintendance lors de l'adoption du budget en juillet 2001 afin de répartir les écoles et les dossiers pédagogiques entre trois responsables plutôt que deux étant donné la lourdeur de la tâche.

L'autre changement à signaler qui n'apparaît pas à l'organigramme est le départ d'un nombre important de directions d'écoles prenant leur retraite.

Ce mouvement était prévu et le Conseil avait mis en place des mesures préventives grâce au Plan de relève des chefs de file. Cette banque de candidats en formation pour l'ascension à la direction d'une école a été épuisée et doit être renflouée afin de palier à la prochaine vague de départs prévisibles en 2002.



*Le Conseil d'administration*

*(1<sup>e</sup> rangée, g. à d.) Diane Jamieson, surintendante des écoles élémentaires du Sud-Ouest; Marcel O. Bard, directeur de l'éducation; Francine Dutrisac, surintendante des écoles élémentaires du Nord-Est et des écoles secondaires. (2<sup>e</sup> rangée, g. à d.) André F. Bélanger, directeur des affaires; Bernard Lavallée, surintendant des services pédagogiques/services à l'élève; Carole Toscano, adjointe éducative au directeur de l'éducation; Richard Francki, directeur des ressources matérielles.*

## Les services administratifs

*Après deux années intensives de travail à la mise en place des services administratifs, on constate de plus en plus une structure stable avec des procédés et des systèmes qui s'inscrivent dans l'ordre d'un cycle administratif établi.*

*Les services administratifs et financiers comprennent quatre secteurs :*

- *le service aux employés;*
- *le service des relations professionnelles;*
- *le service des ressources informatiques;*
- *le service des ressources financières.*

### Service aux employés

Les trois activités les plus intensives au sein du service aux employés demeurent le recrutement du personnel, la gestion des avantages sociaux et la gestion de la paie. En effet, le recrutement de personnel enseignant représentera un défi pour les prochaines années selon l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario qui proclame depuis deux ans une pénurie d'enseignants.

Pour la rentrée scolaire 2001, des campagnes de recrutement intensives ont été menées à Toronto, Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Sherbrooke, Sudbury et Montréal. À la fin du mois d'août 2001, le service aux employés avait réussi à relever le défi avec un total de 123 nouvelles embauches et accueillait ce nouveau personnel enseignant pour une journée d'intégration et de formation. D'autre part, une formation de deux jours s'offre

également aux secrétaires d'écoles avant la rentrée scolaire afin d'approfondir les connaissances des programmes de gestion de données SAP et Trillium.

Le programme de relève des chefs de file destiné à la formation des directions d'écoles et de tout autre membre du personnel aspirant à un poste cadre est administré par le service aux employés. Au cours de la deuxième année du programme de relève, les profils en leadership de chaque employé(e) participant seront évalués dans une perspective de croissance personnelle. L'invitation à cet exercice a été lancée au prin-temps 2001.

À la fin du mois d'août 2001, le Conseil a procédé à un important exercice de redistribution du personnel de conciergerie. Pour ce faire, des critères ont été établis et discutés avec les représentants locaux du Syndicat de la fonction publique. En effet, le Conseil devait, suite au dernier exercice de planification budgétaire, harmoniser le nombre de concierges dans ses écoles par souci d'équité.

### Service de relations professionnelles

L'équipe des relations professionnelles a fait face à deux défis de taille au cours de l'année 2000-2001; il s'agissait de la négociation de la première entente collective avec le Syndicat canadien de la fonction publique représentant le personnel en conciergerie et des préparatifs pour la négociation d'une entente avec la Fédération des enseignantes et des

enseignants du secondaire de l'Ontario représentant le personnel de soutien, pédagogique et administratif (FEESO). Le prochain exercice de négociation se rapportera aux besoins du personnel enseignant membre de l'Association des enseignantes et des enseignants francophones de l'Ontario (AEFO) dont la convention collective est à échéance au 1er septembre 2001.

### Comité mixte de santé et sécurité au travail

Après une année de fonctionnement, conformément aux dispositions du ministère du Travail, le Comité mixte de santé et sécurité a dressé un bilan positif pour le Conseil. Plusieurs sessions de formation sur les produits nocifs et sur les premiers soins et la réanimation cardiorespiratoire ont permis de développer la conscience du personnel quant à leur environnement et à prévenir ainsi des accidents.

### Service de ressources informatiques

Avec un technicien assigné à chacune des écoles et un service d'aide par courriel ou par téléphone pour toutes les questions pratiques, le service des ressources informatiques est structuré pour répondre aux besoins. En effet, avec une équipe de techniciens se chiffrant à treize, l'appui aux écoles et aux utilisateurs en général est consolidée à travers le grand territoire Conseil.

Décidément, le défi à surmonter cette année résidait au niveau du maintien du réseau informatique



*La ratification de la convention collective des concierges a été officialisée lors d'une séance de signature le 16 mai 2001 en présence du président du Conseil, monsieur André Duclos et de l'ensemble du conseil exécutif du syndicat dont le président, monsieur Marcel Bouillon.*

étendu du Conseil et de la standardisation des équipements.

Au cours de la dernière année, les écoles secondaires ont bénéficié de l'installation de nouveaux ordinateurs et d'une augmentation appréciable de la capacité de leur serveur.

Le Conseil demeure toujours branché au réseau informatique des douze conseils scolaires de langue française qui lui procure l'accès aux systèmes tels Trillium, SAP, Biblionet (centres de ressources) ainsi que le réseau de vidéoconférence. L'intégration complète de ces outils et la formation des utilisateurs rehausseront encore le niveau de performance du Conseil tant au plan de la gestion que des communications ou de l'enseignement. Le service des ressources informatiques a complété au cours de cette période la formation Trillium auprès de toutes les écoles élémentaires. Des sessions de formation ont aussi été



*L'engagement du personnel de soutien administratif envers la réalisation de la vision du Conseil et la livraison d'un service d'éducation de la plus haute qualité est aussi palpable que chez le personnel enseignant. **Suzanne Roy** travaille à titre d'agente des services aux employés et elle aime son travail. « Mes responsabilités sont très diversifiées, ça bouge beaucoup et puisqu'on oeuvre en éducation on sait qu'en bout de ligne c'est pour une bonne cause : les jeunes dans nos écoles . . . c'est un beau défi et c'est plaisant! Certains diront que nous, on est dans nos bureaux mais on fait du recrutement en s'assurant que les gens soit capable de faire la meilleure job possible dans les écoles. C'est le but ultime! »*





Ces deux collègues, qui font partie de l'équipe du Service des ressources informatiques, doivent parer quotidiennement aux défis liés à la gestion d'un parc informatique étendu. « Dans chacune de nos 46 écoles, d'affirmer **Frank Labat**, responsable des systèmes administratifs informatisés, il y a un serveur informatique qui permet de gérer toute la sécurité de connexion à Internet, d'antivirus, de sauvegarde et de filtrage de l'Internet puisqu'on essaie de protéger nos élèves afin qu'ils n'accèdent pas à des sites non-autorisés ou inutiles dans le cadre de leur éducation. »

« Lorsqu'il y a une panne, d'ajouter **Daniel Lavigne**, agent responsable du réseau informatique, ou l'intrusion d'un virus, il nous faut agir très vite afin d'assurer les services et la connexion au réseau à nos 14 000 utilisateurs »



prévues auprès des écoles secondaires. Un exercice de formation similaire devra être repris l'année prochaine alors que la version améliorée 4.6 du système SAP remplacera la version originale.

Les déménagements au cours de l'année 2000-2001 ont aussi engendré beaucoup de travail au niveau de la mise en réseau et de l'installation de tous les équipements technologiques : il y a d'abord eu l'ouverture de l'école Père-René-de-Galinée le 7 février 2001, l'aménagement en prévision de l'ouverture de l'école élémentaire Mère-Elisabeth-Bruyère et le déménagement du point de service Nord-Est.

### Lancement provincial de la vidéoconférence



Le 7 mars, les 12 conseils scolaires de langue française et le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques ont procédé au lancement officiel du réseau provincial de vidéoconférence : le plus grand au pays.

### Services des finances

Au cours de la dernière année, l'équipe des finances a approfondie sa connaissance du logiciel SAP, un logiciel intégré de gestion des finances et des ressources humaines partagé par les douze conseils scolaires de langue française de l'Ontario. Afin de tirer le maximum de ce logiciel et d'en développer la maîtrise, le Conseil a créé un poste à la coordination et à l'optimisation du système SAP. Ce logiciel permet un meilleur échange d'information financière entre le Conseil et les écoles et facilite la gestion de budgets par les directions d'écoles.

En décentralisant le processus de commande de marchandise, par exemple, on a réussi à accélérer la livraison et à augmenter l'autonomie des écoles.

Pour la deuxième année consécutive le Conseil a organisé une consultation d'envergure dans le but de discuter, avec tous les groupes intéressés, de la façon d'allouer les subventions dans le cadre de ses prévisions budgétaires 2000-2001. L'exercice de consultation publique a été lancé au mois de mars à l'aide d'un premier bulletin d'information, d'un questionnaire électronique accessible sur le site Internet du Conseil ainsi que d'une vidéo accompagnée d'un guide de consultation pour les écoles et les services du Conseil. Au total, plus de 1000 personnes se sont prononcées sur les priorités du Conseil dans le cadre de cet exercice.

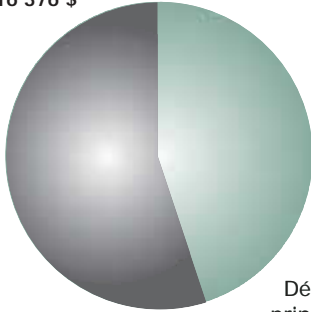
# Budget 2000-2001

Budget tel qu'adopté lors de la séance régulière du Conseil du 11 juillet 2001

## Dépenses totales

Dépenses principales  
en salle de classe

49 916 376 \$



Dépenses  
principales  
hors salle de classe  
36 709 781 \$

## Démarchage pour la révision des formules de financement pour les conseils scolaires francophones

L'administration a participé activement avec le ministère de l'Éducation à la révision de la formule de financement pour l'exercice budgétaire 2001-2002. Le 28 février, le directeur de l'éducation et le gestionnaire des services administratifs et financiers rencontraient les cadres supérieurs du Ministère, relativement aux revendications de subventions additionnelles. Les quatre domaines sous-financés et pour lesquels le Conseil a insisté étaient:

- le financement pour les conseils ruraux et éloignés;
- l'enfance en difficulté;
- le transport scolaire;
- les immobilisations.

En réponse à ces revendications de pair avec celles des autres conseils francophones, la formule de financement fut majorée de manière globale selon certains facteurs avantageux pour le Conseil.

Enfin, pour les immobilisations, le Conseil avait aussi signalé des besoins précis. Il s'agit de la nécessité d'une nouvelle école élémentaire dans la région de Peel et d'un nouvel édifice plus spacieux pour accueillir les élèves de l'école Saint-François d'Assise de Welland. La nouvelle formule du Ministère pour le financement de nouvelles places-élèves a favorisé notre Conseil.

## Nouvelle formule de financement pour le transport scolaire

Le regroupement des 12 conseils scolaires francophones a fait pression auprès du ministère de l'Éducation dans le cadre de la révision de la formule de financement du transport. Il a été prévu que le financement serait basé sur des simulations en fonction de critères précis (ex. plage-horaire, nombre d'élèves par autobus, durée maximale du trajet, distance de marche, etc.) Une fois le coût établi suite à ces simulations, les conseils scolaires deviendraient libres de gérer le transport scolaire à leur guise. La nouvelle formule serait implantée en trois phases : la première phase en septembre 2001 pour moins d'une dizaine de conseils pilotes, la presque totalité

des conseils scolaires en septembre 2002 puis le dernier groupe en septembre 2003. Notre conseil a participé indirectement à la phase I par l'entremise de son achat de service avec le Halton Catholic District School Board.

Cette initiative ne représente aucun changement à la prestation de service. Cependant, en participant indirectement au projet-pilote, le Conseil a pu continuer à faire valoir ses préoccupations de manière concrète. Il y a aussi eu des revendications touchant le transport pour les élèves en difficulté, le transport retardataire pour les activités parascolaires au secondaire, la nécessité d'harmoniser les heures d'ouverture des écoles secondaires pour la vidéoconférence, et le maintien d'une distance d'éligibilité raisonnable pour les élèves de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année.

## Budget 2000-2001

Dépenses pour l'enseignement en salle de classe	<b>49 916 376 \$</b>
Dépenses pour l'enseignement hors de classe	<b>36 709 781 \$</b>
<b>Total</b>	<b>86 626 157 \$</b>



Saint-Noël-Chabanel de Cambridge et de trois élèves du palier secondaire qui s'étaient qualifiés à titre de lauréats en semi-finale au concours Ontario-Pop. Il s'agissait de Nataï Shelson et Geneviève Myner de l'école Sainte-Famille de Mississauga et de Jaël Boutet de l'école Saint-Charles-Garnier de Whitby. Plus de 150 personnes ont assisté à la troisième édition de cette soirée hommage.

### Révision du plan de communications

Le plan de communications du Conseil, originalement élaboré il y a deux ans, a été révisé au cours de la dernière année toujours dans le but d'améliorer les communications internes et externes. Les principales activités de ce plan comprennent la tenue d'une campagne de recrutement d'élèves médiatisée, la publication du *Chacun de Nous* et du *Faits Saillants* : le premier étant le journal de nouvelles destiné aux communautés et l'autre étant un feuillet faisant état des décisions prises aux réunions du Conseil. Parmi les nouveautés, le service des communications a prévu la préparation d'un *Guide d'information* pour la rentrée. Le plan de communications inclut toujours le feuillet électronique *Propos de Marcel*, la mise à jour du site hypertexte du Conseil et des initiatives spécifiques pour appuyer les écoles au niveau du recrutement des élèves.

## Ressources matérielles et transport

Au cours de la dernière année, ce secteur s'est doté d'une direction claire et d'une planification solide. Un plan d'immobilisation étalé sur un horizon temporel de 15 ans permet au Conseil de prévoir, dans un ordre prioritaire, les constructions et ajouts immobiliers. Ce plan détaillé est basé sur des données démographiques et permet au Conseil de projeter les besoins en immobilisation d'une population d'élèves grandissante.

La gestion du transport est aussi un dossier de premier plan au sein du service des ressources matérielles. Les partenariats développés avec le Conseil scolaire de district Centre-Sud-Ouest dans la région du Niagara et, à l'automne 2001, dans la région de Toronto se poursuivent. Une étude sur la rentabilité de ces ententes a confirmé leur validité et a démontré qu'elles devenaient rentables après les deux premières années de mise en oeuvre. Ailleurs sur le territoire du Conseil, le transport est offert à travers des ententes avec les conseils anglophones de ces régions.

### Ouverture de deux nouvelles écoles dans la région de Waterloo

C'est avec beaucoup de fierté que le Conseil a inauguré la nouvelle école secondaire Père-René-de-Galinée à Cambridge en mars 2001. Les élèves se réjouissaient à l'idée de quitter leur site tempo-

raire pour prendre contrôle de leur nouvelle école.

Rappelons que la construction de cette école comportait des transactions avec le Waterloo Catholic School Board. L'école Père-René-de-Galinée est la seule école secondaire catholique de langue française de la grande région de Waterloo-Wellington et elle accueille les élèves des écoles élémentaires Cardinal-Léger de Kitchener, Saint-Noël-Chabanel de Cambridge, Saint-René-Goupil de Guelph et de la nouvelle école Mère-Elisabeth-Bruyère de Waterloo.

En effet, les préparatifs en vue de l'ouverture de l'école élémentaire Mère-Élisabeth-Bruyère en septembre 2001 ont nécessité beaucoup d'énergie : planification pour les achats de matériel, embauche du personnel, construction de la nouvelle aile et recrutement des élèves. La construction de la nouvelle aile sera financée par l'Université Wilfrid Laurier qui est propriétaire de cet établissement. Environ 150 élèves étaient attendus pour la rentrée scolaire 2001.

### Projets de réfection et de construction

Au printemps 2001, le Conseil communiquait officiellement avec les parents des communautés scolaires de Welland, Brampton et de Mississauga afin de leur indiquer que le ministère de l'Éducation avait revu les critères d'éligibilité pour la subvention de nouvelles constructions d'école et que les fonds générés permettaient de prévoir des solutions aux problèmes de surpeuplement des



écoles élémentaires catholiques suivantes:

Saint-Jean-Baptiste (Mississauga), Sainte-Jeanne-D'Arc (Brampton), René-Lamoureux (Mississauga) et Saint-François (Welland). À la suite de l'adoption du budget au Conseil en juillet 2001 des démarches ont été amorcées pour la construction d'une addition à l'école Sainte-Jeanne-D'Arc. De plus, le Conseil recherche activement un site pour la construction d'une nouvelle école dans la région de Mississauga et pourra, une fois le coût du projet de cette école défini, amorcer le projet de construction d'installations pour mieux desservir la communauté de Welland.

Le Conseil a fait l'acquisition d'une lisière de terrain à Aurora servant à agrandir le stationnement de l'école St-Jean afin de répondre aux préoccupations de nature sécuritaire exprimées par les parents et la direction d'école. De plus, on a refait le terrassement des cours d'école de St-Noël-Chabanel et de Georges-Etienne-Cartier à Toronto dans le cadre d'un partenariat avec la ville.

L'un des rôles importants du service des ressources matérielles est la collecte de données sur les effectifs et l'organisation scolaire. C'est grâce à un logiciel appelé Edulog que la gestion des installations et de l'entretien préventif sont réalisés par les directions d'écoles et les concierges.

D'ailleurs, une formation visant la maximisation de l'utilisation de ce logiciel a été offerte aux concierges au cours de l'été 2001.

## Perspective d'avenir

En revoyant les trois rapports annuels précédents, des constats s'imposent de manière assez évidente: l'ampleur d'une tâche qu'on qualifiait au début de « quasi-impossible », les ressources limitées, l'épuisement des troupes, la mise en place des composantes d'une structure systémique unique et la difficulté de faire progresser un Conseil francophone catholique dans un milieu minoritaire hautement anglicisé.

Après maintenant 15 mois à la direction de cette organisation, je suis heureux de constater le chemin parcouru non seulement depuis mon arrivée, mais depuis quatre ans. Le Conseil a réussi à maintenir une qualité de service et d'éducation en respectant les ressources financières allouées par le ministère de l'Éducation. Depuis sa création, le nombre d'élèves croît au sein de nos écoles, spécialement du côté des écoles secondaires. Nous avons célébré l'ouverture de deux nouvelles écoles cette année. Ce sont des acquis importants pour nous tous ainsi que pour les communautés qui partagent la charge de ces nouvelles institutions. Nous prévoyons déjà l'ouverture ou l'agrandissement de trois autres écoles afin d'accueillir des populations d'élèves grandissantes dans les régions de Peel, Welland et Brampton.

Plus notre Conseil évolue, plus il arrive à s'affirmer auprès de sa communauté de par sa mission et sa vision. Plus d'une fois, les direc-

tions de nos écoles ont vanté les mérites académiques de notre système et la force de son unicité caractérisée de par la langue française et la foi catholique. Ces différences sont vite devenues nos forces et c'est souvent par la réflexion et la prière que nous sommes parvenus ensemble à surmonter les obstacles. La tenue de la *Journée mondiale de la jeunesse* en juillet 2002 sur notre territoire constituera pour nous tous un summum au plan de la foi, comme l'a été l'année du *Jubilé* en 2000-2001.

Nous en sommes à saisir la nature de nos ressources humaines: beaucoup de mouvement, autant au niveau administratif qu'au sein du personnel enseignant. C'est le propre d'un jeune conseil qui oeuvre près d'une grande zone urbaine où le coût de la vie est très élevé. Sachez que des mesures de rétention figurent parmi les priorités du Conseil et que j'entrevois une stabilité grandissante au fil des années.

Cela dit, je tiens à remercier particulièrement ceux et celles qui sont là depuis le début de notre Conseil. Je veux souligner l'importance de la contribution et du dévouement des directions d'écoles et de leur personnel. Nos écoles sont accueillantes et constituent un environnement propice à l'épanouissement de nos élèves. Nous avons réussi à réunir toutes les composantes qui prédisposent à la réussite de nos élèves: c'est là l'objet de l'éducation.